

de céramique commune, est comprise entre le début du 1^{er} et la fin du 2^e siècle.

Bibliographie

- CORBIAU M.-H., 2005. La voie romaine Metz-Arlon-Tongres. Itinéraire, équipement et chronologie. In : WITVROUW J. & GAVA G. (dir.), *Le pont romain et le franchissement de la Meuse à Amay. Archéologie et Histoire, Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz*, XXIX, p. 17-44.
- WILLEMS J., 1968. Le vicus belgo-romain d'Amay et l'occupation médiévale. Plan de situation des découvertes, *Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz*, VIII, p. 5-13.
- WITVROUW J., 2005. La route romaine Arlon-Tongres sur le territoire de la commune d'Amay. In : WITVROUW J. & GAVA G. (dir.), *Le pont romain et le franchissement de la Meuse à Amay. Archéologie et Histoire, Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz*, XXIX, p. 45-54.

Baelen/Baelen : l'établissement rural germanique de Nereth. Synthèse de l'étude du mobilier archéologique

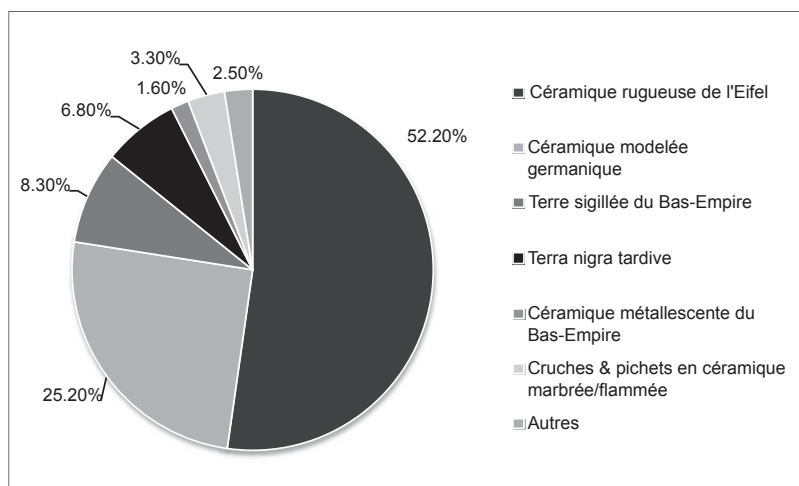
Frédéric HANUT, Éric GOEMAERE,
Aurélie THIÉBAUX et Claire GOFFIOL

En 2003, les fouilles préalables aux travaux de la ligne de train à grande vitesse – conduits par la direction de l'Archéologie et le service de l'Archéologie (direction extérieure de Liège 1) – mirent au jour les vestiges d'un établissement agricole de la période gallo-romaine à Nereth. L'opération archéologique révéla très vite, à côté d'une occupation du Haut-Empire, le plan d'au moins deux habitations de l'Antiquité tardive. Un premier examen sélectif du matériel issu des ensembles tardifs mit en évidence les éléments révélateurs de la présence au 4^e siècle d'une population d'origine germanique (Fock *et al.*, 2008, p. 62-63 et p. 154 ; Hanut, Goffioul & Goemaere, à paraître). Parmi ceux-ci, nous avons plusieurs centaines de tessons de poteries non tournées de tradition germanique, une fibule en arbalète en fer du type Keller 6/Feugère 29 (Keller, 1974 ; Feugère, 1985) et divers artefacts métalliques comme une hache de jet ou proto-francisque et une attache d'anse en fer d'un seau en bois. En 2011, le mobilier céramique et les objets métalliques ont fait l'objet d'une étude systématique désormais terminée. Parallèlement, une analyse détaillée du matériel lithique est menée à l'Institut royal des Sciences

naturelles de Belgique ; elle vise la typologie, la fonction et l'origine pétrographique des nombreux objets en pierre (meules, aiguisoirs, etc.) retrouvés sur le site.

Le matériel céramique

Les comptages révèlent un minimum de 401 vases pour un total de 2 290 tessons. Une proportion importante (180 individus ; 968 tessons) n'a pas été mise au jour en contexte ; elle provient de la couche superficielle qui est apparue sous le niveau de terre arable et recouvrait les structures en creux de l'Antiquité tardive. Dans cette couche perturbée par les labours, les tessons du Haut- et du Bas-Empire étaient le plus souvent mêlés à des céramiques des Temps modernes (grès, vases glaçurés, tuyaux de pipes en terre blanche, etc.). Les poteries du Haut-Empire représentent à peu près 15 % de l'ensemble du mobilier. On les retrouve sur l'entièreté du site, toujours en position résiduelle. En effet, rares sont les ensembles de l'Antiquité tardive qui n'ont pas livré deux ou trois tessons du Haut-Empire. Ils apparaissent en plus grand nombre dans la partie sud-est du chantier (secteur 2). Cette zone a livré de nombreuses traces d'activités métallurgiques. Un habitat du Haut-Empire, toujours inconnu, doit s'étendre à proximité de la zone sud-est du chantier de 2003. L'étude des céramiques du Haut-Empire révèle des productions datables entre l'extrême fin du 1^{er} siècle et la première moitié du 3^e siècle ; la majorité correspond à de la vaisselle du 2^e siècle. La terre sigillée comprend surtout quelques assiettes et un peu de vaisselle décorée au moule issues des officines du centre de la Gaule. Parmi les céramiques fines, signalons encore un nombre réduit de vases en *terra nigra* ou en céramique engobée de Cologne ainsi que quelques pots-tonnelets en céramique fine claire, décorés de bourrelets et de larges bandes de guillochis. Ces vases à boire, répandus en Hesbaye durant les trois premiers quarts



Pourcentages des principales catégories de céramiques liées à l'occupation de l'Antiquité tardive du site de Baelen, Nereth.